

Biais de plausibilité et débat autour de l'homéopathie

Peter Fisher

Le Dr Peter Fisher revient sur la controverse entourant l'homéopathie, en mettant en lumière les interprétations divergentes sur les données probantes de l'homéopathie, tributaires selon lui du « biais de plausibilité » qui affecte la recherche homéopathique.

Introduction

Le débat sur l'homéopathie ne date pas d'hier. En 1846, on l'accusait déjà d'être un «outrage à la raison humaine», «ridiculement absurde»¹ Plus récemment, on pouvait lire : «Accepter que des dilutions infinies fonctionnent n'est pas seulement une menace à la médecine conventionnelle : c'est tout l'édifice de la chimie et de la physique qui tremble».²

Le dernier épisode en date est la publication du rapport de la Commission Sciences et Technologie du Parlement du Royaume-Uni en février 2010. Ce rapport très médiatisé voulait trancher le débat: «l'homéopathie a été suffisamment testée et son inefficacité a été largement démontrée». Les auteurs réclamaient le retrait des traitements homéopathiques du système de santé publique et l'arrêt des recherches en la matière³ Mais ce rapport a essuyé de nombreux critiques. On lui a notamment reproché le fait de prendre en compte les données d'un seul homéopathe (moi, en l'occurrence) et de ne pas inclure la moindre donnée de patients ayant bénéficié d'un traitement homéopathique. En revanche, on y trouve des références à un certain nombre de détracteurs de l'homéopathie, comme les représentants de «Sense about Science», un lobby bien connu pour son acharnement contre l'homéopathie. 70 députés du Parlement du Royaume-Uni ont réagi en déposant une motion parlementaire. Dans sa réponse au rapport, le gouvernement britannique n'a pas retenu la suggestion qui lui été faite de retirer aux professionnels de santé la possibilité de prendre leurs propres décisions et a refusé d'exclure tout nouveau financement de la recherche.⁴

Malgré ces controverses de longue date, l'homéopathie est plus vaillante que jamais. Elle est à présent connue dans le monde entier, et les ventes de médicaments homéopathiques ne cessent d'augmenter. D'après le site internet NHS Choices, l'Hôpital royal de Londres pour la médecine intégrée est l'hôpital public le plus recommandé par les patients.⁵

Un manque cruel de consensus

Comment expliquer alors ces fortes divergences, et comment y remédier? Ce n'est pas tant le principe de similitude (*Similia similibus curantur*) qui est controversé. Ce principe se reflète dans les concepts toxicologiques et pharmacologiques d'hormèse, d'effets de rebond et de pharmacologie paradoxale. Tous ces effets paradoxaux des médicaments et des toxines dépendent de la dose ou du temps⁶⁻¹⁰, ainsi que de la réaction du corps, plutôt que de l'effet du médicament. L'homéopathie repose sur une exploitation systématique de ces effets.

Ce qui fait débat, c'est le recours à des médicaments à très haute dilution, y compris les fameuses dilutions «ultra-moléculaires», c'est-à-dire au-delà du point où la substance de départ persiste (limite d'Avogadro).

Il s'agit d'un problème de science fondamentale. Certains scientifiques affirment que l'homéopathie «ne marche pas parce qu'elle ne peut pas marcher», et que ses effets apparents ne relèvent que du placebo. Mais tout le monde n'est pas du même avis. Certains se demandent si le fait «d'exiger davantage de preuves» ne relève pas d'une attitude non scientifique, et estiment que «le même niveau de données d'essais cliniques devrait être accepté pour toutes les avancées scientifiques. Si on est moins exigeant sur le niveau de preuves concernant des hypothèses auxquelles on croit au préalable, on fausse notre vision scientifique et on a de fortes chances de se tromper»¹¹ Certains essais cliniques ont démontré que l'homéopathie est efficace pour des affections telles que la diarrhée, la fibromyalgie, la grippe, le rhume des foins, l'ostéoarthrite, la sinusite et le vertige, et que cela n'est pas dû à un effet placebo. Une revue systématique des essais cliniques a établi que «l'efficacité de l'homéopathie serait acceptable si son mécanisme d'action était plus plausible».¹²

Mais pour répondre aux questions de science fondamentale, les essais cliniques ne sont pas la meilleure méthode. À cet égard, la recherche en éprouvette est en hausse. La méthode la mieux établie repose sur le test de dégranulation des basophiles, un modèle de réponse allergique en tube à essai. Les résultats montrant que les dilutions homéopathiques d'histamine inhibent la dégranulation des basophiles ont été vérifiés à plusieurs reprises par différentes équipes scientifiques.¹³

La question est donc de savoir comment ces effets se produisent. Il semble que les nanostructures de l'eau pourraient être impliquées dans ce processus mais les travaux dans ce sens sont en phase préliminaire. Cette hypothèse est notamment défendue par Luc Montagnier. Ce biologiste français, lauréat du prix Nobel, a publié des résultats qui viennent étayer cette idée, mais qui doivent encore être reproduits de façon indépendante.¹⁴

Biais de plausibilité

En réponse à ces questions, Lex Rutten, George Lewith, Robert Mathie et moi-même avons récemment introduit le concept de «biais de plausibilité», à partir de l'analyse des divergences entre les preuves et la pratique dans le traitement des infections des voies respiratoires supérieures (IVRS).¹⁵

L'avènement des antibiotiques a été une révolution et a permis de sauver un nombre incalculable de vies. Mais rien ne dit qu'ils aient leur place dans le traitement des IVRS qui ne présentent pas de complications. Ils n'apportent pas grand-chose: ils ne réduisent pas le risque de complications sérieuses et sont inefficaces sur l'otite moyenne.^{16,17} En revanche, leur utilisation présente de nombreux inconvénients : l'otite moyenne aiguë est plus récurrente chez les jeunes enfants traités aux antibiotiques que chez ceux qui ont reçu un placebo et leur utilisation entraîne une plus grande résistance aux antibiotiques.^{18,19} Les IVRS sont la catégorie d'affections la plus prévalente en médecine générale. Bien que le besoin de réduire le recours aux antibiotiques pour leur traitement est bien connu, ils sont encore souvent prescrits.^{20,21} Par ailleurs, des données issues d'études cliniques de différentes conceptions suggèrent que l'homéopathie pourrait être efficace dans le traitement de l'otite moyenne aiguë.^{22,23}

Nous avons conclu que les conclusions divergentes des méta-analyses des sous-ensembles d'homéopathie et de médecine conventionnelle ne reflètent ni la nature des preuves ni leur qualité, mais plutôt un manque d'impartialité, que nous avons appelé «biais de plausibilité». Cet a priori négatif fausse l'évaluation des données probantes sur l'homéopathie, qui n'ont pas été reconnues ou débattues à leur juste valeur, en termes de portée et d'implications. Tant qu'un cadre théorique plausible ne sera pas établi pour l'homéopathie, les résultats de nouvelles recherches auront un impact limité sur la pratique médicale, quand bien même elles aboutiraient à des résultats positifs.

Auteur: Dr Peter Fisher

References

- Forbes J. Homoeopathy, allopathy and 'young physic'. *Brit and Foreign Med Rev* 1846; 225-265
- Vandenbroucke JP, de Craen JM. Alternative medicine: a 'mirror image' for scientific reasoning in conventional medicine. *Ann Intern Med* 2001; 135:507-513
- www.publications.parliament.uk/pa/cm200910/cmsselect/cmsselect/45/4502.htm
- www.official-documents.gov.uk/document/cm79/7914/7914.pdf
- Williams D. Patients more satisfied with hospitals than GP services. *HSJ* 24 March 2011 www.hsj.co.uk/news/primary-care/patients-more-satisfied-with-hospitals-than-gp-services/5027475.article
- Endler PC, et al. Replications of fundamental research models in ultra high dilutions 1994 and 2015 – update on a bibliometric study. *Homeopathy* 2015, 104(4): 234-245
- Calabrese EJ, Blain R. The occurrence of hormetic dose responses in the toxicological literature, the hormesis database: An overview. *Toxicol Appl Pharmacol* 2005; 202:289-301
- Calabrese EJ, et al. Drug development and hormesis. Changing conceptual understanding of the dose response creates new challenges and opportunities for more effective drugs. *Curr Opin Drug Discov Devel* 2006; 9:117-123

- Bond RA. Is paradoxical pharmacology a strategy worth pursuing? *Trends Pharmacol Sci* 2001; 22:273-6
- Teixeira MZ. Bronchodilators, fatal asthma rebound effect and similitude Homeopathy 2007; 96:135-7
- Chaplin MF. The memory of water: an overview. *Homeopathy* 2007; 96:143-50
- Kleijnen J, et al. Clinical trials of homeopathy. *BMJ* 1991; 302:316-323
- Endler PC, et al. Repetitions of fundamental research models for homeopathically prepared dilutions beyond 10-23: a bibliometric study. *Homeopathy* 2010; 99:25-36
- Montagnier L, et al. Electromagnetic signals are produced by aqueous nanostructure derived from bacterial DNA sequences. *Interdiscip Sci Compu Life Sci* 2009; 1:80-91
- Rutten L, Lewith G, Mathie RT, Fisher P. Homeopathy in upper respiratory tract infections? The impact of plausibility bias. www.webmedcentral.com/article_view/1126
- Petersen I, et al. Protective effect of antibiotics against serious complications of common respiratory tract infections: retrospective cohort study with the UK General Practice Research Database. *BMJ* 2007; 335:982
- Glasziou PP, et al. Antibiotics for acute otitis media in children. *Cochrane Database Syst Rev* 2004; CD000219
- Bezáková N, et al. Recurrence up to 3,5 years after antibiotic treatment of acute otitis media in very young Dutch children: survey of trial participants. *BMJ* 2009; 338:b2525
- Costelloe C, et al. Effect of antibiotic prescribing in primary care on antimicrobial resistance in individual patients: systematic review and meta-analysis. *BMJ* 2010; 340:c2096
- El Sayed MF, et al. Prospective study on antibiotics misuse among infants with upper respiratory infections. *Eur J Pediatr* 2009; 168:667-72
- Li J, et al. Antimicrobial prescribing for upper respiratory infections and its effect on return visits. *Fam Med* 2009; 41:182-7
- Bornhöft G, et al. Effectiveness, safety and cost-effectiveness of homeopathy in general practice – summarised health technology assessment. *Forsch Komplement* 2006; 13 Suppl 2:19-29
- Bellavite P, et al. Immunology and homeopathy. 4. Clinical studies – Part 1. *Evid Based Complement Alternat Med: eCAM* 2006; 3:293-301



HOMEOPATHY
RESEARCH INSTITUTE

En savoir plus sur le HRI

Le HRI est une association de bienfaisance internationale dont la mission est de promouvoir une recherche scientifique de grande qualité au sujet de l'homéopathie.

Pour mieux connaître nos activités, nous apportons votre soutien ou vous abonner à notre liste de distribution, rendez-vous sur www.HRI-research.org



info@HRI-research.org



+44 (0)333 344 1660



Abonnez-vous



Suivez-nous